

# *LIENS, nouvelle série :*

*Revue francophone internationale* — N°09 / Décembre 2025

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation – FASTEF/UCAD

ISSN: 2772-2392 -<https://liens.ucad.sn>-Journal DOI: [10.61585/pud-liens](https://doi.org/10.61585/pud-liens)



**REVUE LIENS**  
FASTEF

# **LIENS,**

## ***nouvelle série :***

### ***Revue francophone internationale***

-- N°09---

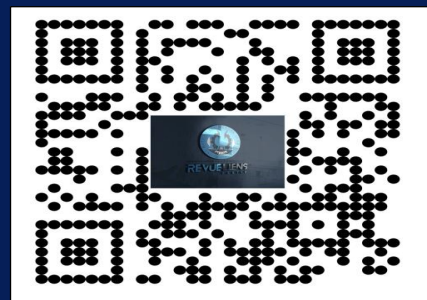
**Faculté des Sciences et Technologies de  
l'Éducation et de la Formation  
FASTEF**



DAKAR, DECEMBRE 2025

ISSN 2772-2392

SITE : <https://liens.ucad.sn>



**REVUE LIENS**  
FASTEF

Copyright © 2025

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation

ISSN 2772-2392

Dakar-Sénégal

[revue.liens@ucad.edu.sn](mailto:revue.liens@ucad.edu.sn)



# REVUE LIENS

FASTE



Dakar – Décembre 2025

ISSN 2772-2392

[revue.liens@ucad.edu.sn](mailto:revue.liens@ucad.edu.sn)

## **Comité de direction**

### **Directeur de publication**

Mamadou DRAMÉ

### **Directeur de la revue**

Assane TOURÉ

### **Directrice adjointe et rédactrice en chef**

Ndèye Astou GUEYE



## **Comité de rédaction**

### **Rédactrice en chef**

Ndèye Astou GUEYE,

### **Rédacteur en chef adjoint**

Bara NDIAYE

### **Responsable numérique**

Abdoulaye THIOUNE

### **Assistante de rédaction**

Seynabou GUEYE



## Comité scientifique

ALTET Marguerite, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Nantes, France) ; BATIONO Jean Claude, Professeur en didactique des langues et de la littérature, (Université de Koudougou, Burkina Faso) ; BIAYE Mamadi, Professeur en physique nucléaire, (UCAD, Sénégal) ; CHABCHOUB Ahmed, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Bordeaux) ; CHARLIER Jean Emile, Professeur (Université Catholique de Louvain) ; CUQ Jean Pierre, Professeur en didactique du français (Université de Nice Sophia Antipolis) ; DAVIN CHNANE Fatima, Professeur en didactique du français (Aix-Marseille Université, France) ; DE KETELE Jean-Marie, Professeur (UCL, Belgique) ; DIAGNE Souleymane Bachir, Professeur en philosophie (UCAD, Sénégal), (Université de Columbia) ; DIOP Amadou Sarr, Maître de conférences en sociologie, (UCAD, Sénégal) ; DIOP El Hadji Ibrahima, Professeur en littérature allemande moderne - Études allemandes, (UCAD, Sénégal) ; DIOP Papa Mamour, Maître de conférences en Sciences de l'éducation ; didactique de la langue et de la littérature (Espagnol) (UCAD, Sénégal) ; DRAME Mamadou, Professeur Titulaire en sciences du langage, (UCAD, Sénégal) ; FADIGA Kanvaly, Professeur en Sciences de l'Éducation, (ENS, Côte d'Ivoire) ; FALL Moussa, Maître de Conférences en Linguistique française-Didactique, (FLSH-UCAD) ; FAYE Valy, Maître de conférences en Histoire contemporaine, (UCAD, Sénégal) ; GIORDAN André, Professeur en didactique et épistémologie des sciences (Université de Genève, Suisse) ; GUEYE Babacar, Professeur en Didactique de la Biologie (UCAD, Sénégal) ; IBARA Yvon-Pierre Ndong, Professeur en linguistique et langue anglaise (Université Marien N'Gouabi République du Congo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences en écophysiologie végétale, (UCAD, Sénégal) ; LEGENDRE Marie-Françoise, Professeur des sciences de l'éducation (Université de LAVAL, Québec) ; MBOW Fallou, Professeur en sciences du langage (UCAD, Sénégal) ; MILED Mohamed, Professeur en Sciences de l'éducation, SOKHNA Moustapha , Professeur Titulaire en Didactique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SY Harouna, Professeur Titulaire en sociologie de l'éducation (FASTEF-UCAD).

## Comité de lecture

ADICK Christel, Professeur en sciences de l'éducation (Université Johannes Gutenberg Mainz, Allemagne) ; BARRY Oumar Maître de conférences en Psychologie générale (FLSH-UCAD) ; BOULINGUI Jean-Eude, Maître de Conférences, Sciences de la Vie et de la Terre ( E.N.S.- Libreville) ; BOYE Mouhamadou Sembène Maître de conférences en chimie (FASTEF-UCAD) ; COLY Augustin, Maître de Conférences, Littérature comparée, (FLSH - UCAD) ; DAVID Mélanie, Professeur en sciences de l'éducation (Université Paris 8, France) ; DIALLO Souleymane, Maître de conférences en Sociologie de l'éducation (INSEPS- UCAD) ; DIENG Maguette, Maître de conférences en littérature espagnole (FASTEF-UCAD) ; GUEYE Séga, Maître de conférences en physique (FASTEF-UCAD) ; GUEYES TROH Léontine, Maître de conférences, Littérature générale et comparée (Université Felix Houphouët Boigny-ABIDJAN) ; KABORE Bernard, Professeur Titulaire, Sociolinguistique (Université Joseph Ki-Zerbo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences, P.V. : Eco-Physiologie végétale , (FASTEF-UCAD) ; MBAYE Djibril, Maître de Conférences, Littératures et Civilisations hispano-américaines et afro-hispaniques (FLSH-UCAD) ; MBAYE Cheikh Amadou Kabir, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; NASSALANG Jean- Denis, Maître de conférences, Littérature française (FASTEF-UCAD) ; NDIAYE Ameth, Maître de Conférences, Géométrie, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; NGOM Mamadou Abdou Babou, Maître de Conférences, Littérature de l'Afrique anglophone, Anglais, (FLSH-UCAD) ; PAMBOU Jean Aimé, Maître de conférences en sociolinguistique et français langue étrangère, (E.N.S, Gabon) ; SECK Cheikh, Maître de conférences, Analyse, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SOW Amadou, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; SY Kalidou Seydou, Maître de conférences en sciences du langage (UFR LHS-UGB) ; SYLLA Fagueye Ndiaye, Maître de Conférences, Analyse numérique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; THIAM Ousseynou, Maître de conférences, Sciences de l'éducation ; (FASTEF-UCAD) ; TIEMTORE Zakaria, Maître de conférences, Sciences de l'éducation : Technologies de l'éducation – Politiques éducatives, (ENS-UNZ) ; TIMERA Mamadou BOUNA, Professeur Titulaire en didactique de la géographie (UCAD, Sénégal) ; YORO Souleymane, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD).

# Sommaire

|                                                                                                                                                                                                                       |           |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| Editorial .....                                                                                                                                                                                                       | 9         |
| Ndèye Astou GUEYE, Rédactrice en Chef.....                                                                                                                                                                            | 11        |
| <b>I.SCIENCES DE L'EDUCATION...</b> .....                                                                                                                                                                             | <b>12</b> |
| L'intégration du numérique dans le processus des enseignements-apprentissages en classe de philosophie : analyse des pratiques et représentations des professeurs de philosophie de l'Académie Pikine-Guédiawaye..... | 13-27     |
| Moctar Ndiaga Thiye.....                                                                                                                                                                                              | 13-27     |
| La gestion de la vulnérabilité et de la déperdition scolaire aux lycées de la Commune de Ziguinchor : réalité, enjeux et défis en contexte numérique.....                                                             | 28-42     |
| Mamadou SARR et Babacar BITEYE.....                                                                                                                                                                                   | 28-42     |
| Accès au lycée d'Excellence Mariama BA de Gorée : reflet des disparités régionales au Sénégal ? Mamadou DIALLO et Mamadou THIARE .....                                                                                | 43-57     |
| Possibilité d'une philosophie pour enfant en contexte sénégalais : l'exemple du sentiment d'appartenance des élèves de 5 <sup>ème</sup> année de l'élémentaire.....                                                   | 58-71     |
| Guène Faye et El Hadji Mouhamadou Dieye .....                                                                                                                                                                         | 58-71     |
| Analyse des perceptions des professeurs de physique et chimie sur les objectifs des expériences dans l'enseignement de l'électricité en seconde scientifique au Sénégal.....                                          | 72-84     |
| Mamadou SALL et Séga GUEYE.....                                                                                                                                                                                       | 72-84     |
| Transposition didactique interne de la structure électronique des atomes en Secondes au Sénégal.....                                                                                                                  | 85-96     |
| Talibouya NDIOR, Mamadou DIENG, Mouhamadou Sembène BOYE, Saliou KANE.....                                                                                                                                             | 85-96     |
| <b>II.DISCIPLINES FONDAMENTALES</b> .....                                                                                                                                                                             | <b>97</b> |
| L'Amour dans <i>Chants d'ombre</i> de Léopold Sédar Senghor : un reflet de la culture africaine Abdoulaye DIOME .....                                                                                                 | 98-112    |
| Frantz Fanon : du nationalisme algérien au panafricanisme .....                                                                                                                                                       | 113-123   |
| Ousmane SARR .....                                                                                                                                                                                                    | 113-123   |
| Les particularités linguistiques de la côte d'Ivoire : Étude de <i>La carte d'identité</i> de Jean Marie ADIAFFI .....                                                                                                | 124-131   |
| ABDULMALIK Ismail, DONGMO, Keudem Adelaide et POOPOLA Temitope Falilat..                                                                                                                                              | 124-131   |
| La bouche et la parole dans les proverbes <i>jóola</i> de Casamance .....                                                                                                                                             | 132-141   |
| Michel SAMBOU .....                                                                                                                                                                                                   | 124-141   |
| L'intellectuel Africain entre défis et engagement .....                                                                                                                                                               | 142-154   |
| Ibou Dramé SYLLA .....                                                                                                                                                                                                | 142-154   |
| La pronominalisation : l'exemple de « On » dans <i>Antigone</i> de Jean ANOUILH .....                                                                                                                                 | 155-163   |
| Moussa THIAW .....                                                                                                                                                                                                    | 155-163   |
| De l'espace symbolique et psychologique à l'espace littéraire dans <i>La Princesse de Clèves</i> (1678) de Madame de la Fayette .....                                                                                 | 164-172   |
| Ousmane GUEYE .....                                                                                                                                                                                                   | 164-172   |
| Montaigne et le renouvellement des pratiques pédagogiques de L'école hu.maniste .....                                                                                                                                 | 173-187   |
| Mamadou SANE.....                                                                                                                                                                                                     | 173-187   |
| L'Afrique et la gestion de la frontière .....                                                                                                                                                                         | 188-204   |
| Mohamet Sall .....                                                                                                                                                                                                    | 188-204   |
| Évaluation de la mémoire traumatique chez les femmes victimes de violences sexuelles liées au conflit armé à l'Est de la RDC : Cas des territoires de Kalehe et Masisi.....                                           | 205-218   |
| Jean Donatus BAHATI SHABANYERE, Anne Marie BUUMA WABO, Léon HAKIZIMANA KAGABO, Alain NDUWAYO BASIGARIYE et MUSSA BUJIRIRI Rostand...                                                                                  | 205-218   |

|                                                                                                         |                |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------|
| L'intertextualité : Expression de la dynamique du changement chez Manuel COFIÑO LÓPEZ                   |                |
| Dr. Christian Bâle DIONE .....                                                                          | 219-228        |
| A FILOSOFIA MARXISTA-LENINISTA COMO PENSAMENTO CANÔNICO E VÍNCULO                                       |                |
| IDEOLÓGICO DE DISSIDÊNCIA NAS LITERATURAS PORTUGUESA E AFRICANA DE                                      |                |
| EXPRESSÃO LUSÓFONA .....                                                                                | 229-243        |
| Dr Mahamadou DIAKHITE .....                                                                             | 229-243        |
| (m.1957/1376هـ) Al-Tijānī et la Tijāniyya dans <i>Hal min sabīl</i> <sup>in</sup> de Serigne Babacar Sy |                |
| (m.1957).....                                                                                           | 244-251        |
| Seydi Diamil Niane .....                                                                                | 244-251        |
| Estimation des pertes en sols par érosion hydrique dans le bassin versant de Koumpentoum                |                |
| (Centre-Est du Sénégal) .....                                                                           | 252-268        |
| Ndeye Fatim SECK, Aliou CISSE et Seydou Alassane SOW... ..                                              | 252- 268       |
| Apport des systèmes d'information géographique (SIG) à l'analyse morphométrique du bassin               |                |
| versant du lac Wégna (Mali) .....                                                                       | 269-287        |
| Lassine SANANKOUA, Boubacar Amadou DIALLO <sup>et</sup> N'dji dit Jacques DEMBELE...                    | 269-287        |
| Communication numérique et insurrection en période électorale au Sénégal :                              |                |
| le cas du procès « SONKO-ADJI SARR » .....                                                              | 288-303        |
| Saidou Abdoul DIOP .....                                                                                | 288-303        |
| <b>LISTE DES AUTEURS DU <i>LIENS 9</i> .....</b>                                                        | <b>304-305</b> |



# Éditorial

**Ndèye Astou GUEYE, Rédactrice en Chef**

Ce numéro 9 de la revue *Liens, nouvelle série : revue francophone internationale* qui clôt l'année 2025 a connu un franc succès avec la publication de vingt-deux articles. Des productions scientifiques à la fois inédites et originales. Elles relèvent des sciences de l'éducation et des disciplines fondamentales.

Aussi en sciences de l'éducation les chercheurs mettent-ils l'accent sur le numérique. C'est ainsi que Moctar Ndiaga Thioye fait une étude sur l'intégration du numérique dans le processus des enseignements-apprentissages en classe de philosophie avec notamment une analyse des pratiques et représentations des professeurs de philosophie de l'Académie Pikine-Guédiawaye.

À sa suite, Mamadou Sarr et Babacar Biteye traitent de la gestion de la vulnérabilité et de la déperdition scolaire dans les lycées qui se trouvent dans la Commune de Ziguinchor. Il réfléchit sur les possibilités que peut offrir l'usage du numérique dans un contexte de numérisation globale et accrue.

Toujours dans le domaine de l'éducation, Mamadou Diallo et Mamadou Thiare ont dans leur article mis à nu les disparités entre la région de Dakar et les autres régions du Sénégal, en ce qui concerne l'accès au Lycée d'Excellence Mariama Ba de Gorée.

Quant à Guène Faye et El Hadji Mouhamadou Dieye, ils réfléchissent sur la possibilité d'une philosophie pour enfant en contexte sénégalais. Dans ce nouveau champ non encore défriché au Sénégal, leur article tente, par une démarche pratique et empirique, de démontrer les possibilités d'une philosophie pour enfants. Cet exercice s'appuie sur la « différence d'appartenance » auprès d'élèves d'origine ethnique et sociale différente.

De la philosophie, nous passons en physique et chimie avec Mamadou Sall et Segag Gueye qui ont fait une étude intitulée « Analyse des perceptions des professeurs de Physique-Chimie sur les objectifs des expériences dans l'enseignement de l'électricité en Seconde scientifique au Sénégal ». Ils tirent, par ailleurs, la sonnette d'alarme sur la vétusté et l'insuffisance des équipements dans les laboratoires.

Et Talibouya Ndior, Mamadou Dieng, Mouhamadou Sembène Boye et Saliou Kane de clore cette partie réservée aux sciences de l'éducation avec leur production scientifique qui analyse la transposition didactique interne de la structure électronique en classe de seconde S au Sénégal. Ce processus, qui adapte le savoir scientifique au cadre scolaire, entraîne souvent une simplification des concepts complexes comme les orbitales ou les niveaux d'énergie.

C'est l'article d'Abdoulaye Diome, qui ouvre cette partie de l'éditorial relative aux disciplines fondamentales. Il examine comment Léopold Sédar Senghor, dans son recueil de poèmes *Chants d'ombre*, exprime l'amour à travers une esthétique profondément ancrée dans la culture africaine.

Nous restons en Afrique avec Ousmane Sarr qui réfléchit sur « Frantz Fanon : du nationalisme Algérien au panafricanisme ». Cette production scientifique montre, d'une part, les raisons qui fondent le soutien de Fanon au nationalisme algérien et, d'autre part, ce qui motive sa vision des « États-Unis d'Afrique »

Ismail Abdulmalik, Adelaide Keudem et Falilat Temitope ont dans leur étude souligné les particularités linguistiques de la Côte d'Ivoire à travers l'ouvrage de Jean Marie Adiaffi intitulé *La Carte d'identité*.

Michel Sambou leur emboîte le pas avec son article qui traite de « La bouche et la parole dans les proverbes joola de Casamance ». Cet article analyse le rôle de la bouche et de la parole dans les proverbes joola de Casamance, à partir du recueil de Nazaire Diatta (1998).

Ibou Drame Sylla revient sur l'intellectuel Africain et les problèmes de la société. Cette étude tente d'éclairer le rapport que l'intellectuel, en contexte africain, entretient avec la société dans la double articulation du symbole qu'il incarne et de son engagement au-delà de la simple étiquette de citoyen.

Moussa Thiaw nous fait changer de cadre avec son article portant sur la pronominalisation de « On » avec comme corpus *Antigone* de Jean Anouilh.

Ousmane Gueye avec son article, qui met en lumière la démarche de création artistique chez Madame de La Fayette, particulièrement, dans *La Princesse de Clèves*, expression d'une volonté de l'auteure de prendre appui sur les réflexions théoriques et les pratiques esthétiques du XVII<sup>e</sup> siècle classique, réfléchit sur un des classiques de la littérature française.

Quant à Mamadou Sané, il traite du XVI<sup>e</sup>-ème siècle, et plus précisément de Montaigne et du renouvellement des pratiques pédagogiques, qui ont eu lieu pendant ce siècle.

Mohamet Sall de réfléchir sur les nombreux problèmes que posent les frontières en Afrique. Le présent article revient sur les différentes politiques frontalières adoptées par l'Union Africaine afin de résoudre les tensions territoriales entre les Etats, de pacifier les zones transfrontalières et ainsi dissuader toute volonté sécessionniste.

Jean Donatus Bahati Shabanyere, Anne Marie Buuma Wabo, Léon Hakizimana Kagabo et Alain Nduwayo Basigariye confirment cette situation avec leur production scientifique portant sur l'évaluation de la mémoire traumatique chez les femmes victimes de violences sexuelles dans le contexte du conflit armé à l'Est de la RDC.

Nous revenons dans le domaine de la littérature avec Christian Bâle Dione dont l'étude montre comment Manuel Cofiño s'est servi de l'intertextualité pour faire ressortir dans son œuvre, et principalement dans *Cuando la sangre se parece al fuego*, le thème du changement intervenu avec la Révolution.

De l'espagnol nous migrons vers le portugais avec Mahamadou Diakhite qui traite de la philosophie marxiste-léniniste. Laquelle philosophie apparaît comme la pensée canonique et le lien culturel indéniables qui unit les écrivains néo-réalistes et les idéologues des luttes de libération en Afrique lusophone.

À sa suite Seydi Djamil Niane fait une étude sur l'école de Tivaouane fondée par Elhadji Malick Sy. Son fils, Serigne Babacar Sy, est l'auteur d'un recueil de poèmes riche de ses thématiques. Parmi celles-ci, l'éloge de la Tijāniyya et de son fondateur Aḥmad al-Tijānī occupe une place importante. Cet article analyse l'un de ces poèmes, à savoir son Hal min sabīlin et montre dans quelles mesures celui-ci contribue à la fois à la littérature arabe, à la poésie du madīḥ mais aussi à la littérature de la Tijāniyya.

Et Ndeye Fatim Seck, Aliou CISSE et Seydou Alassane SOW de traiter d'un domaine crucial et vital, "l'eau" dans leur production scientifique. L'objectif de cet article est de quantifier et de spatialiser l'érosion hydrique en nappe dans ce bassin versant.

Toujours en géographie, Lassine Sanankoua, Boubacar Amadou Diallo et N'dji dit Jacques Dembele réfléchissent sur l'apport du SIG dans l'analyse morpho métrique du bassin versant du Lac Wégna. Rappelons que l'analyse morpho métrique est déterminée par quatre caractéristiques majeures : la géométrie du bassin, les caractéristiques linéaires, les caractéristiques du relief et les caractéristiques de texture.

Saidou Abdoul Diop clôt cet éditorial avec son article intitulé : « Communication numérique et insurrection en période électorale au Sénégal : le cas du procès "Sonko-Adjir Sarr" ». Il revient sur un événement, qui a secoué la scène politique au Sénégal, il y a quelques années.

Bonne lecture !

## **II. DISCIPLINES FONDAMENTALES**

## Les particularités linguistiques de la côte d'Ivoire : étude de *La carte d'identité* de Jean Marie ADIAFFI

<sup>a</sup>ABDULMALIK Ismail  
Université d'Ilorin, Nigeria

<sup>b</sup>DONGMO Keudem Adelaide  
Université d'Ilorin, Nigeria

<sup>c</sup>POOPOLA Temitope Falilat  
Université d'Ilorin, Nigeria.

### Résumé

Les romans africains postcoloniaux se caractérisent essentiellement par la présence d'une saveur indigène, résultant d'un parler populaire africain généralement connu sous le nom de parler-urbain. Ces parlers-urbains longtemps taxés de français « petit-nègre » par les colons font désormais la fierté non seulement des utilisateurs mais aussi des romanciers qui voient en ces parlers-urbains une identité qui les unit et les singularise. C'est le cas du *camfranglais* au Cameroun ou du *nouchi* en Côte d'Ivoire, pour ne citer que ceux-ci. Le présent article qui scrute l'usage du *nouchi* dans *La carte d'identité* de Jean Marie Adiaffi vise à faire ressortir les effets sociolinguistiques de cet usage en se basant sur la théorie sociolinguistique. Elle conclut que le *nouchi* n'est plus une forme de pidginisation du français répondant aux exigences quotidiennes des marginaux mais une langue d'unité nationale ivoirienne qui s'impose désormais à toutes les couches sociales.

**Mots-clés** : fiction, *nouchi*, identité, urbains, sociolinguistiques

### Abstract

Postcolonial African novels are essentially characterized above all by the presence of an indigenous flavor that stems from African popular speech generally known as urban speech varieties. Long dismissed by colonizers as "petit-nègre" French, these urban varieties have now become a source of pride for novelists, who see in them an identity that both unites and distinguishes them. This is the case with *Camfranglais* in Cameroon and *Nouchi* in Côte d'Ivoire, to name just these two. The present article, which examines the use of *nouchi* in Jean Marie Adiaffi's *La carte d'identité*, aims to highlight the sociolinguistic effects of this usage drawing on sociolinguistic theory. It concludes that *nouchi* is no longer merely a form of *pidginization* of French used to meet the daily needs of the marginalized groups, but rather a language of Ivorian national unity that now asserts itself across all social strata.

**Keywords** : fiction, *nouchi*, identity, urbans, sociolinguistics



## Introduction

La littérature francophone africaine de la période post-indépendances connaît beaucoup de mutations tant au niveau du fond que de la forme. On remarque les innovations thématiques et stylistiques dans les romans des écrivains francophones (*Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma (2000), *Trop de soleil tue l'amour* de Mongo Beti (1999), etc.) de cette période. Ces romans se caractérisent particulièrement par la présence d'une saveur autochtone avec les codes langagiers essentiellement locaux, résultant de ce que les experts tels que Mufwane, Kouadio qualifient comme un parler populaire africain ou un parler-urbain. Ces parlers urbains, longtemps considérés comme le français de la rue ou « petit-nègre » par les Standardistes ou les Académiciens français, deviennent désormais source de fierté, de liberté. Nous pouvons qualifier ce phénomène langagier comme la « décolonisation linguistique » par les romanciers qui le voient comme l'expression d'une nouvelle identité africaine du point de vue linguistique. Selon eux, le code standard n'a pas pu totalement prendre compte des expressions de saveurs autochtones (Kouadio, 2011, p. 33).

À cet effet, le code standard est presque réduit au degré zéro ou totalement détruit lorsqu'il s'agit de la littérature francophone africaine contemporaine puisque l'écrivain mélange les variétés de la langue dans son répertoire linguistique. On cite, à titre d'exemples, Mongo Beti, auteur de *Trop de soleil tue l'amour* (1999) et Ahmadou Kourouma dans, *Allah n'est pas obligé* (2000) et *Quand on refuse, on dit non* (2003). Ces écrivains pratiquent beaucoup la subversion de la langue et le néologisme pour rendre en français les parlers uniquement autochtones avec les particularités syntaxiques des langues indigènes. C'est dans la même optique que le *nouchi* a vu le jour. Quoique le *nouchi* résulte du désir d'intégrer ou d'insérer la saveur locale dans le français ivoirien, nous remarquons son usage dans *La carte d'identité* de Jean Marie Adiaffi, le corpus de base de cette étude.

Maurice Bandaman (1993, p. 123), dans une remarque pertinente sur *La carte d'identité* affirme qu'il s'agit d'« un discours sur les valeurs de civilisation africaine ». Pour sa part, Kola Jean-François (2005, p. 339) écrit que *La carte d'identité* offre un bel exemple de réinvestissement mythique suite au mythe canonique des origines et de la création. Pour lui, la recherche de *La carte d'identité* s'apparente à une sorte de parcours initiatique qui dure sept jours selon le calendrier sacré Agni. Ainsi, chaque jour est une épreuve, un motif correspondant à un thème important dont le narrateur entreprend de débattre : l'intérêt des langues africaines, de la religion et de la spiritualité africaine.

Pour Pius Ngandu N'kashama (1984, p. 482), Jean Marie Adiaffi, dans *La carte d'identité*, « cherche à imaginer dans une écriture nouvelle, les formes les plus concrètes de la narrativité africaine et qu'il se situe donc résolument entre la symbolique (sic) et le fantastique le plus fantasmagorique ». On peut dire que Jean Marie Adiaffi se livre à la déconstruction d'une soi-disant mission civilisatrice occidentale incarnée par le projet colonialiste et la méconnaissance de la réalité. Cette réalité est constituée en fait par un ensemble de valeurs de civilisation africaine. Les études de Maurice Bandaman (1993), Kola Jean-François (2005) et Pius Ngandu N'kashama (1984) prêtent peu d'attention à l'usage du *nouchi* dans ce roman.

L'usage du *nouchi* dans ce roman d'Adiaffi attire notre attention sur un domaine qui semble échapper à la plupart des critiques de ce roman. À cet effet, cette présente étude, axée sur la théorie sociolinguistique, tente de voir le phénomène du *nouchi* dans *La carte d'identité* de Jean Marie Adiaffi. L'étude est divisée en deux parties. La première partie discute l'aspect théorique de l'étude alors que la deuxième partie porte sur l'analyse sociolinguistique de l'usage du *nouchi* dans ce roman.

## **1. La théorie sociolinguistique : Définition et pertinence de la présente étude**

La sociolinguistique est l'une des sciences du langage humain. Il s'agit de l'étude des aspects et implications sociales d'une langue ou du langage. Selon William Labov, l'un des pères fondateurs de la discipline, la sociolinguistique est considérée comme ... « tout simplement de [la] linguistique » (Labov, 1976, p. 258). Labov prend donc position contre les linguistes qui suivent la tradition saussurienne et les enseignements du *Cours de linguistique générale* de Ferdinand de Saussure. Pour lui, ces derniers « s'obstinent à rendre compte des faits linguistiques par d'autres faits linguistiques, et refusent toute explication fondée sur des données extérieures tirées du comportement social » (Labov, 1976, p. 259). Pour Boyer (1996, p. 234), la sociolinguistique « prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société ». On peut considérer que l'émergence du territoire de recherche de cette discipline s'est produite d'abord sur la base d'une critique des orientations théoriques et méthodologiques de la linguistique structurale.

Parmi les grandes tendances actuelles, nous pouvons dire que tous les travaux relevant de la sociologie du langage où l'accent est surtout mis sur les groupes sociaux, les politiques linguistiques etc., et où la description des faits linguistiques est relativement marginale, sont impliqués dans la sociolinguistique. Aussi, la linguistique variationniste, tendance proclamée par Labov est le moteur de l'évolution linguistique. Cette branche s'attache principalement à l'étude des variantes sociales à l'intérieur de ces systèmes (Labov 1976, p. 123). Le domaine de la pragmatique, sociolinguistique interactionnelle, les actes du discours etc., où l'on va montrer dans des études plutôt micro, se positionnent sur les différents registres/variétés de langue.

On peut postuler que plus récemment et principalement en France, une sociolinguistique urbaine, celle de Bulot, Calvet qui ne prend pas simplement la ville comme cadre, mais qui s'interroge sur l'interaction entre ville et pratiques langagières, sur la sociabilité des faits linguistiques. Tout le domaine du contact de langue qui a connu un essor très important depuis des années et qui regroupe des approches très différentes (Marcellesi, 1974, p. 321).

Enfin, la sociolinguistique s'avère pertinente à la présente étude vu qu'il s'agit d'une analyse de l'usage du *nouchi* dans le roman ivoirien. Il est sans doute intéressant de noter que la société ivoirienne cadre avec ce roman. L'idée selon laquelle la société a des effets clairs sur le langage est d'ailleurs bien plus largement acceptée que celle qui postule qu'une langue aurait une influence directe sur ceux qui la parlent car la société énonce et encourage la convention de la langue suivant les expériences. La sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistiques. Elle s'est donné pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales (Marcellesi, 1974, p. 321). Aujourd'hui, elle englobe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel. Aujourd'hui, le *nouchi* est une langue qui est parlée par toutes les couches socio-économiques en Côte d'Ivoire. Dans *La carte d'identité* d'Adiaffi, l'usage de *nouchi* tient une place importante.

## **2. Analyse sociolinguistique du *nouchi* dans *La carte d'identité***

D'une façon générale, dans *La carte d'identité*, Jean Marie Adiaffi utilise des mots simples et compréhensibles. Ceux-ci sont intégrés dans des phrases économes (simples et discrètes) correctement structurées et souvent marquées par la concision qui conduit aux démembrements d'une phrase en plusieurs propositions indépendantes. Mais de temps en temps, Adiaffi utilise des mots étrangers, inexistantes en langue française. Ces mots, émanant de sa propre création, embellissent la langue française de formes nouvelles et comblent l'insuffisance du français qui ne parvient pas à rendre toute la réalité africaine.

Syntaxiquement, Jean Marie Adiaffi part des mots déjà existants en français, procédant par substitution et par cela, jouant sur l'axe paradigmatique, pour créer des nouveaux mots, pour ainsi contribuer à l'enrichissement du répertoire linguistique du *nouchi*. Nous donnons des exemples suivants : « Chiendent » (p. 40). « Calleuse » (p. 61), « Ondoyant » (p. 145), « Aqueduc Viatique » (p. 89), « Secourable » (p. 67), « Prince de la principauté » (p. 3). Dans ce même ordre d'idée, c'est-à-dire qu'en partant de mots existant dans le registre du français, Adiaffi prend un mot déjà connu dans son sens premier et lui donne un autre sens adapté à la réalité qu'il veut exprimer.

Quoique ce soit la pratique même du néologisme qui revête en emploi d'un mot ou d'une expression dont la forme est soit créée, soit obtenue par déformation, dérivation, composition, emprunt, l'acceptation et la « nouchinisation » de ces syntaxes contribuent à l'enrichissement du vocabulaire *nouchi*.

Dans un autre exemple dans le roman, le mot « mouillée » qui normalement désigne, selon le dictionnaire *Larousse* « rendre humide, imbiber, imprégner d'eau ou d'un autre liquide », devient, dans *La carte d'identité*, un acte sexuel et désigne : « le fait d'avoir des rapports sexuels » comme dans ce propos : « Ma fille, tu sais parler, oui ? Tu n'es pas muette. Tu n'as perdu ta langue avec ta virginité, j'espère ? Oui, missié. -T'a-t-il pénétrée, le monsieur ? - Oui, missié. -Profondément ? T'a-t-il mouillée ? - Je ne sais pas, missié. Étais-tu d'accord ? - Non ! Non, missié ! Il m'a forcée. Il était plus fort que moi » (p. 51). Utilisé comme verbe, le mot « mouillée » prend le sens de « pénétrée » pour ainsi révéler un acte sexuel.

D'autre part, le narrateur, dans *La carte d'identité*, procède à une création presque fantaisiste qui va jusqu'à emprunter d'autres expressions du dialecte ivoirien (Dioula et Agni). Pour comprendre le sens de ces langues, le lecteur hors de la communauté linguistique ivoirienne est renvoyé aux notes infra-paginales. À titre d'exemple, on a les mots comme : « Babié » (p. 16) qui indique un bâtard. « Dangadé » (p. 16) qui signifie un enfant de diable. « Nanan Yaki » (p. 9) qui traduit l'expression « pardon monsieur ». « Floco » (p. 7). « Floco » qui veut dire « celui qui n'est pas circoncis, un idiot, un lourdaud, un homme vil, un va-nu-pieds, un fils de chien, un pauvre, un bâtard qui ne comprend vraiment rien à rien ». Il y a une expression comme : « Moi Kan Anaholé » (p. 7) qui indique « dis la vérité ». L'expression contient le verbe et l'objet. C'est un parmi les autres cas où s'impose comme un parler-urbain en évolution.

En plus, la phrase « Nanan Yako, Nanan Yako, yako. Afai Manou, Toubabou, Toubabou Manou, Borofoùé Manou. » (p. 74) qui indique « Que Dieu te garde ! Que Dieu sauve ton âme, noble prince ! Tu as souffert sur cette terre. Tu as souffert entre les mains des Blancs », constitue un creuset vivant d'une « ivoirité », c'est-à-dire d'un moi culturel ivoirien. C'est dans la même ligne de pensée que nous considérons les autres expressions : « Allié Yofè » (p. 76) : qui veut dire « La nourriture est douce sinon je me laisserais mourir de faim ». « Koutoubou Yé » (p. 81) veut dire « Ce n'est pas vrai ! ». « Hé Mo Mahouoooo » (p. 83) : = Je suis morte ; « Le père féticheur est Kakafoùé » (p. 83) : = Le père féticheur est transe ou possédé par les génies. « Gnamienpli... Bracoo » (p. 84) : = Grand Dieu, viens me sauver ! ; « Enè o Enè » (p. 84) : = Aujourd'hui est aujourd'hui. « Mo ! Man ... houooo » (p. 87) : = je suis mort, tu m'as tué. De surcroît, Adiaffi utilise les termes « bodges » (p. 184), « ganja » (p. 72) qui sont des mots de cette langue *nouchi*. « Bodges » désigne les fesses ; « ganja » quant à lui, renvoie à la drogue ou à tout autre produit psychotrope.

Aussi, dans *La carte d'identité*, convient-il de signaler que ce choix de mots produit une grande joie dans certains passages et un effet humoristique dans des autres. Ce mélange de tons confère au roman une certaine assurance d'interlangue qui est vraiment remarquable. Selon Maingueneau (1999, p. 231), l'interlangue est une interaction de langues et d'usages, née dans une conjoncture donnée, entre les variétés de la même langue, mais aussi entre cette langue et les autres, passées ou contemporaines.

Nous pouvons ainsi dire que le *nouchi* porte les attributs de l'interlangue. C'est une langue hybride : langue constituée de plusieurs autres langues en l'occurrence les langues ivoiriennes (malinké, bété, yacouba, baoulé), en même temps que le français et l'anglais. Quant au français populaire ivoirien, il serait à rapprocher du *petit nègre*, français très approximatif, purement oral, propre à des locuteurs non scolarisés. Le *nouchi* et le français populaire ivoirien sont linguistiquement des idiomes forgés dans la rue par des jeunes déscolarisés, des loubards, des petits débrouillards mais aussi par des gens peu ou pas scolarisés mais, qui ont, peu à peu, commencé à être acceptés par la population intellectuelle ivoirienne grâce à des défauts syntaxico-lexiques de la langue française, la langue officielle ivoirienne.

Puis, l'expression « mettre du sable dans son attiéké » (p. 27) qu'utilise Jean Marie Adiaffi est une expression populaire ivoirienne qui signifie « s'attirer des ennuis au point de compromettre sa situation sociale et professionnelle » (Kouadio 2006, p. 180). « L'attiéké » fait d'ailleurs partir d'un plat ivoirien et revêt une valeur symbolique dans cet énoncé. Pour comprendre la valeur syntaxique ainsi conférée au terme, il faut bien sûr avoir apprécié la cuisine ivoirienne. Le *nouchi* s'enrichit d'autres apports linguistiques. C'est une langue qui fonctionne avec de nombreuses interférences linguistiques. Le mot « Bafana-Bafana » (p. 29), terme d'origine sud-africaine signifiant « homme » figure dans le texte de Jean Marie Adiaffi, mais dans un sens non-habituel. L'apparition du « Bafana-Bafana » dans le *nouchi* est donc récente. On peut situer son apparition dans les années 2010 après la coupe du monde en Afrique du Sud.

Enfin, Adiaffi cherche à montrer comment le contexte social renforce le répertoire linguistique des personnages, étant donné que la langue est un phénomène de réalité socioculturelle. C'est pourquoi Paul Simpson (2017, p. 21) soutient que « le code sociolinguistique exprime à travers le langage, le cadre historique, culturel et linguistique qui encadre un récit », parce qu'il « situe le récit dans le temps et dans l'espace des formes de langage qui reflètent le contexte socioculturel ». La situation linguistique ivoirienne est complexe, comme c'est le cas dans tous les États sortis de la colonisation. Mais, le *nouchi* tente de rendre facile la situation linguistique complexe.

## **Conclusion**

Le but de ce travail est de montrer comment le *nouchi* est linguistiquement utilisé pour projeter le message de Jean Marie Adiaffi qui porte sur la recherche de la carte d'identité de Méléoudouman. Cette recherche est symbolique ; elle symbolise la quête qui était au départ individuelle, celle de Méléoudouman et devient générale, celle que mène tout un peuple dont l'identité, la personnalité et l'image ont été violées et abusées par un système injuste de domination, le système colonial qui nie aux peuples leur identité, leur être au monde. Adiaffi transmet son message avec la langue des colons imbibée d'une couleur locale, avec une saveur indigène du parler urbain : le *nouchi*. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, le *nouchi* n'est pas une forme de pidginisation du français répondant à des exigences quotidiennes, mais plutôt un phénomène sociolinguistique, car les gens qui parlent ce code se considérant comme des marginaux, secrètent un moyen de communication qui devient de plus en plus acceptée par la population intellectuelle ivoirienne.

## Références bibliographiques

- ADIAFFI, Jean- Marie., 1980, *La carte d'identité*, CEDA.
- ADIAFFI, Jean-Marie., 2000, *Les naufragés de l'intelligence*, CEDA.
- AYEWA Kouassi Noel, 2005, « Mots et contextes en FPI et en nouchi », *Mots, termes et contextes*. Actualité scientifique, Édition Archives Contemporaines /AUF.
- BEDJO, Yannick Olivier Afankoé, 2013, « Des formes linguistiques exclues dans *Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma » in Bohoui, Djédjé Hilaire (éd.) « Création, langue et discours dans l'écriture d'Ahmadou Kourouma ». *Actes de colloques* « Ahmadou Kourouma, un écrivain total » des 18, 19 et 20 septembre, 7-29.
- BENAZOUZ, N., 2017, *La sociolinguistique*, Université de la République Algérienne.
- BOYER, Henri, 2004, *Introduction à la sociolinguistique*, Dunod. CHEVRIER, J., 2004, *Littérature nègre*, Armand Colin.
- DUBOIS, Jean Dubois, Mathée Giacomo, Louis Guespin 2002, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse.
- FISHMAN, Joshua, 2016, "Bilingualism with and without diglossia, diglossia with and without bilingualism". *Journal of Social Issues*. 23 : 29-38.
- HUDSON, Richard, 2009, *Sociolinguistics*, Cambridge University Press.
- KOLA, Jean-François, 2005, « Identité et institution de la littérature en Côte d'Ivoire ». Thèse doctorale, Université de Cocody, Abidjan Côte d'Ivoire.
- KOUADIO, N'guessan, 2000, « Le nouchi abidjanais, naissance d'un argot ou mode linguistique passagère ? », in Gouaini/Thiam (éds.), *Des Langues et des villes*, ACCT/Didier Érudition, pp. 373-383.
- KOUADIO, N'guessan, 1999, « Quelques traits morphosyntaxiques du français écrit en Côte d'Ivoire » in *Cahiers d'études et de recherches francophones, Langues*. II, 4, p. 301-314.
- KOUROUMA, Ahmadou, 2000, *Allah n'est pas obligé*, Seuil.
- KOUROUMA, Ahmadou, 1998, *En attendant le vote des bêtes sauvages*, Seuil. LABOV, W., 1976, *Sociolinguistique*, Minuit.
- MAINGUENEAU, Dominique, 1999, *L'énonciation en linguistique française*. Paris : Hachette.
- MARCELLESI, Jean Baptist & Bernard Gardin, 1974, *Introduction à la sociolinguistique. La linguistique sociale*, Larousse.
- MCGREGOR, William, 2009, *Linguistics : An Introduction*, Continuum International Publishing Group.
- NGANDU N'KASHAMA, Pius., 1999, *Mémoire et écriture de l'histoire dans Les écailles du ciel de Tierno Ménémbou*, Harmattan.
- WARDHAUGH, Ronald, 2006, *An Introduction to Sociolinguistics* (5th ed), Blackwell Publishing.
- WA THIONG'O, Ngugi, 2014, "The Language of African Literature." *The Post-Colonial Studies Reader*. Eds Bill, Aschroft, Gareth Griffiths, and Helen Tiffin, Routledge, 1995. Web. 10 Nov.



## **LISTE DES AUTEURS DU *LIENS* 9**

1. Lassine SANANKOUA, École Normale Supérieure de Bamako, Mali
2. Boubacar Amadou DIALLO, École Normale Supérieure de Bamako, Mali
3. N'dji dit Jacques DEMBELE, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali
4. Dr. Christian Bâle DIONE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
5. Mamadou DIALLO, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
6. Mamadou THIARE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
7. Mamadou SANÉ, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
8. Mamadou SARR, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
9. Ibou Dramé SYLLA, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
10. Mamadou SALL, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
11. Séga, GUÈYE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
12. Moussa THIAW, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
13. Mactar Ndiaga Thioye, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
14. Guène Faye, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
15. El Hadji Mouhamadou Dieye, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
16. Michel SAMBOU, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
17. Abdoulaye DIOME, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
18. Ousmane GUEYE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
19. Ndeye Fatim SECK, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
20. Aliou CISSE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

- 21. Seydou Alassane SOW, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 22. Mahamadou DIAKHITÉ, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 23. Jean Donatus BAHATI SHABANYERE, Université de Kinshasa**
- 24. Léon HAKIZIMANA KAGABO, Université des Hautes Technologies des Grands Lacs**
- 25. Anne Marie BUUMA WABO, ISP-Kalehe**
- 26. Alain NDUWAYO BASIGARIYE, Université UNICAF à Chypre**
- 27. MUSSA BUJIRIRI Rostand, Université Pédagogique Nationale de Kinshasa**
- 28. Saidou Abdoul DIOP, Université de Bordeaux Montaigne**
- 29. Seydi Diamil NIANE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 30. Sall Mohamet, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal**
- 31. ABDULMALIK Ismail, Université d'Ilorin, Nigeria**
- 32. DONGMO Keudeum Adelaide, Université d'Ilorin, Nigeria**
- 33. POOPALA Temitope Falilat, Université d'Ilorin, Nigeria.**
- 34. Ousmane SARR, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal/ Université Paris Nanterre**